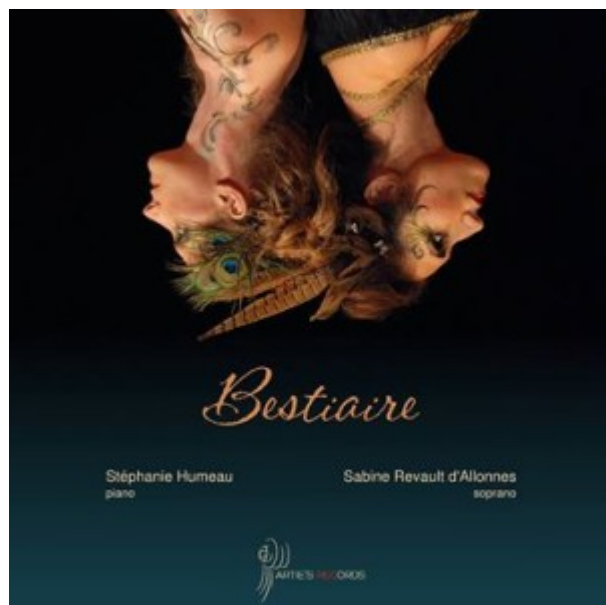


BESTIAIRE : duo enchanteur Revault d'Allones / Humeau



PARIS, le 24 avril 2018 :
Concert " BESTIAIRE " par Sabine
Revault d'Allones et Stéphanie
Humeau. Deux artistes françaises
Sabine Revault d'Allones
(soprano) et Stéphanie Humeau
(piano) se frottent ici au défi
des textes et évocations
poétiques inspirés par les
animaux. Le concert du 24 avril
prochain (Mairie du III^e arrdt à
Paris, lire en fin d'article, la

présentation du concert) est aussi le sujet de leur nouveau
album discographique. Parcours étonnant et convaincant, serti
de mélodies méconnues, de pièces pianistiques réenchantées,
grâce à un très subtil travail sur le sens des textes et leur
enchaînement... En réalité c'est davantage qu'un bestiaire
choisi ... : une collection de pièces remarquables et
intelligemment associées. Le programme convoque un jardin
animalier aux postures, silhouettes, situations et paysages
d'une irrésistible séduction. La sincérité et la justesse du
geste rendent hommage à la multiplicité des sensibilités –
compositeurs et poètes, retenus.

Ici, chaque pièce illustre à sa manière un comportement ou une
attitude animale. Mais l'animalité identifiée s'apparente
souvent aux sentiments et passions de l'âme humaine. Que ces
oiseaux, animaux (cochons forcément « roses ») et petit
cheval, sans omettre l'irremplaçable chat sur le toit, ... et
insectes... ont de raison (et d'enseignements) à nous
transmettre (écouter la dernière Coccinelle de Hugo mise en
musique et avec quel génie par Bizet ! : « les bêtes sont au
bon Dieu, mais la bêtise est à l'homme », sagesse hugolienne

absolument bouleversante).

Célébration de la mélodie française Sublimes portraits animaliers



Têtes à l'envers (sur le visuel de couverture), mais engagement total et très juste, les deux interprètes suscitent l'adhésion dans ce programme riche et équilibré, dédié aux

incontournables de la mélodies, comme révélateur de joyaux moins connus... ; le chant / piano dialogue à juste titre, permettant à chacune d'exprimer dans sa palette expressive étendue, tout ce qui rapproche l'animal de l'homme : le bestiaire dont il est question servi par d'admirables talents poétiques et littéraires et non des moindres (Lecomte de Lisle, Hugo, Apollinaire, Jules Renard,...) marque l'esprit et l'écoute car ces bêtes là – oiseaux, poissons ou insectes (« La cigale » de Chausson / L. de Lisle) sont plus humains que les hommes eux-mêmes (la Coccinelle de Hugo déjà citée – en sa morale imprévue, impertinente et sincère, qui referme le cycle). Le piano seul y creuse des évocations à la fois légères et nostalgiques aux climats rêveurs d'une absolue fantaisie, où jaillissent comme des poésies uniquement musicales, de purs paysages intérieurs (les sublimes « Oiseaux tristes » de Ravel déjà cités, y répondent aux « Poissons d'or » de son contemporain et si proche en pensée et inspiration, Debussy).

L'immersion poétique est totale, magnifiquement assumée, grâce au soprano riche, ample, incarné de **Sabine Revault d'Allonnes**, capable aussi de graves quasi lugubres pour l'Albatros de Chausson (d'après Baudelaire, la seule mélodie originellement destiné à un alto et heureusement transposé pour le récital)...

[LIRE notre critique complète du CD BESTIAIRE](#)

CD, annonce. BESTIAIRE. Stéphanie Humeau, piano / Sabine Revault d'Allonnes (soprano). Mélodies françaises, pièces pour piano : de Chopin, Chausson, Bizet et Chabrier... à Poulenc et Ravel – 1 cd ARTIE'S records – enregistrement réalisé en juillet 2017 (Bourg la Reine) – Durée : 1h01. CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2018. Parution : le 9 avril 2018.



AGENDA / CONCERT

Concert de sortie / Programme du cd » Bestiaire « , PARIS,
Mairie du III^e arrdt – 2, rue Eugène Spuller, 75003 PARIS, le
24 avril 2018, 19h30 – INFORMATIONS et RESERVATIONS :

<https://www.facebook.com/BestaireMusical/>



**REPORTAGE : Songe d'une nuit
d'été de Benjamin Britten à
l'Opéra de TOURS (13, 15 et**

17 avril 2018).

REPORTAGE : Songe d'une nuit d'été de Benjamin Britten à l'Opéra de TOURS (13, 15 et 17 avril 2018). La nouvelle production présentée à l'Opéra de Tours sous la direction de Benjamin Pionnier offre une nouvelle vision de la partition de Britten, inspirée de Shakespeare. Nuit enivrante, extatique ou cauchemar halluciné ? Un peu des deux certainement. Car le désordre règne dans une Nature chaotique – et même bitumineuse ici, – ; si le retour à l'ordre s'opère dans la représentation de la tragédie Pyrame et Thisbé par les artisans rustics, amateurs devenus acteurs (un rien parodique délirants), le chemin parcouru depuis le début par tous les personnages les laisse éprouvés : l'ordre oui, mais à quel prix ! Le spectacle est la première mise en scène de **Jacques Vincey**, directeur du centre dramatique régional de Tours qui à l'invitation de **Benjamin Pionnier**, directeur de l'Opéra de Tours, réalise ainsi une éblouissante relecture de la partition, à la fois, onirique et cynique – Production événement à Tours en 3 dates : les 13, 15 et 17 avril 2018. **ENTRETIENS, EXPLICATIONS, PRESENTATION DES PERSONNAGES ET DES OPTIONS DE MISE EN SCENE avec Jacques Vincey et Benjamin Pionnier** – réalisation : Philippe Alexandre PHAM / © studio CLASSIQUENEWS.TV 2018 – Durée : 8mn 08.



BRITTEN, Un SONGE D'UNE NUIT D'ETE,
A Midsummer night's Dream
Nouvelle production

TOURS, Opéra / Grand Théâtre
Vendredi 13 avril 2018 – 20h
Dimanche 15 avril 2018 – 15h
Mardi 17 avril 2018 – 20h

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.operadetours.fr/a-midsummer-night-s-dream>

Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

02.47.60.20.20
theatre-billetterie@ville-tours.f



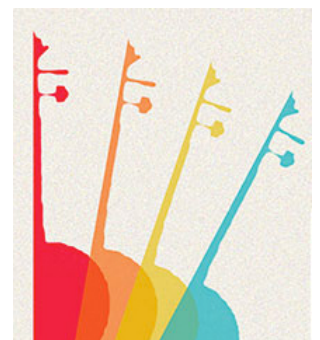
TOURS, Opéra. Les 13, 15 et 17 avril 2018.
BRITTEN : Songe d'une nuit d'été (A Midsummer Night's Dream) plonge au cœur de l'illusion amoureuse en labyrinthe des coeurs qui éprouvent chaque protagonistes qu'il soit souverain, comédien, homme ou fée, voire « rustre » (rustics)... Entre fable et drame tragique, légende onirique et action théâtrale, **Benjamin Britten (1913-1976)** a conçu une suite musicale à la pièce de Shakespeare (créée dans les années 1590) d'une toute autre inspiration que celle de son prédécesseur sur le même sujet, Mendelssohn (dont il chantait adolescent la partie d'alto). La comédie amoureuse

cible la gravité de l'amour manipulateur, son oeuvre illusoire ; il ne rend pas heureux, il désespère les âmes éprouvées, trompées, égarées. Comme *The Rape of Lucrezia* (*Le Viol de Lucrece*), Britten approfondit encore sa propre conception de l'opéra de chambre anglais, viscéralement théâtral, mais d'une fausse légèreté dans sa réalisation : *Midsummer* a été conçu pour le festival d'Aldeburgh, fondé 10 ans auparavant par Britten (1948). [LIRE NOTRE PRESENTATION complète](#)

VOIR aussi notre [TEASER VIDEO court : Le Songe d'une nuit d'été de Benjamin Britten à l'Opéra de Tours, nouvelle production éblouissante](#)

FESTIVAL & ACADEMIE : VERA0 CLASSICO à Lisbonne (édition 2017), grand reportage vidéo

Reportage vidéo du Festival et Académie VERA0 CLASSICO à Lisbonne : présentation, fonctionnement, missions à l'occasion de l'édition de l'été 2017. Un festival unique en Europe, favorisant l'expérience du jeu soliste et chambriste pour tous les musiciens soucieux de perfectionner leur approche et leur



compréhension des répertoires... Les jeunes étudiants y suivent les masterclasses des plus grands solistes actuels, partenaires familiers de concerts de musique de chambre... Entretien avec **Filipe Pinto-Ribeiro**, pianiste et fondateur de l'événement musical portugais / Prof. Filipe Pinto-Ribeiro (Portugal) Piano – Artistic and Pedagogical Director ; avec Gary Hoffman, violoncelliste, ...– réalisation : Philippe Alexandre PHAM – © studio CLASSIQUENEWS.TV 2017

LIRE aussi notre [compte rendu de l'édition VERA0 CLASSICO à Lisbonne en août 2017](#)



Extrait de notre compte rendu critique de VERA0 CLASSICO 2017

: » UNE ECOLE DE VIE... Le temps de notre séjour, à Lisbonne, il a été possible de mesurer le degré d'implication des jeunes musiciens académiciens (à l'été 2017, plus de 150 jeunes venus de toute l'Europe, d'Asie et des Amériques...), la qualité des cours assurés par les professeurs, l'organisation des concerts proposés au public. Chacun y puise un bénéfice humain, artistique, technique d'une très grande valeur. La musique de chambre exige une qualité d'écoute, une humilité, une grande ouverture d'esprit qui s'avèrent dans la vie elle-même, de précieux bagages. Rien ne remplace les apports d'une expérience musicale collective. Jouer ensemble, c'est apprendre à vivre avec les autres. La métaphore montre combien le cycle et l'offre sont essentiels aujourd'hui. Au cœur du programme, s'imposent l'enseignement et l'expérience des 4 concerts de professeurs (« les « MasterFest »), et les 6 concerts des jeunes instrumentistes académiciens (« TalentFest »).

Aux côtés des profils internationaux, originaires du monde entier, de très nombreux jeunes musiciens portugais suivent les sessions de travail et participent aux concerts : l'école de musique de l'Orchestre Métropolitain de Lisbonne, autre ruche musicale permanente, qui accueille tous les profils de jeunes instrumentistes, est un partenaire privilégié du festival académie du CCB : ainsi, chacun y trouve sa place selon son niveau et ses objectifs.

Les frontières s'affranchissent : une seule famille se précise et se renforce au diapason des nationalités associées (20 pays différents sont représentés ainsi à Lisbonne), des rencontres et des échanges. Rien ne saurait atteindre à ce degré d'émulation collective, tant l'expérience de la musique de chambre, telle qu'elle est vécu à Lisbonne, le temps du festival-académie Verao classico (en portugais, l'été

classique) transforme les esprits, leur façon de jouer et de vivre la musique. L'expérience des autres, l'écoute des partenaires... l'offrande finale donnée en partage aux festivaliers lors de chaque concert réactive cet idéal européen où les nationalités s'unissent pour bâtir une harmonie soudainement tangible et audible. Par son fonctionnement, son but, ses réalisations, le festival académie VERA0 CLASSICO à Lisbonne est un exemple à suivre. Une utopie devenue réalité. »

PROCHAINE EDITION du festival & Académie VERA0 CLASSICO LISBOA : du 29 juillet au 7 août 2018. Informations, réservations, fonctionnement, présentation des concerts des professeurs (MasterFest) et des jeunes apprentis instrumentistes (TalentFest) – inscriptions en ligne possible : www.veraoclassico.com



**FESTIVAL
E MASTERCLASSES**

**29 JULHO
A 7 AGOSTO 2018**

**CENTRO CULTURAL DE BELÉM
LISBOA/PORTUGAL 4.ª EDIÇÃO**

FILIPPE PINTO-RIBEIRO
DIREÇÃO ARTÍSTICA E PEDAGÓGICA

TEASER : Songe d'une nuit d'été de Benjamin Britten à l'Opéra de TOURS (13, 15 et 17 avril 2018)

TEASER : Songe d'une nuit d'été de Benjamin Britten à l'Opéra de TOURS (13, 15 et 17 avril 2018). La nouvelle production présentée à l'Opéra de Tours sous la direction de Benjamin Pionnier offre une nouvelle vision de la partition de Britten, inspirée de Shakespeare. Nuit enivrante, extatique ou cauchemar halluciné ? Un peu des deux certainement. Le spectacle est la première mise en scène de Jacques Vincey, directeur du centre dramatique régional de Tours – Production événement à Tours en 3 dates : les 13, 15 et 17 avril 2018 – réalisation : Philippe Alexandre PHAM / © studio CLASSIQUENEWS.TV 2018



BRITTEN, Un SONGE D'UNE NUIT D'ETE,
A Midsummer night's Dream
Nouvelle production

TOURS, Opéra / Grand Théâtre
Vendredi 13 avril 2018 – 20h
Dimanche 15 avril 2018 – 15h
Mardi 17 avril 2018 – 20h

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

<http://www.operadetours.fr/a-midsummer-night-s-dream>

Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

02.47.60.20.20
theatre-billetterie@ville-tours.f



TOURS, Opéra. Les 13, 15 et 17 avril 2018.
BRITTEN : Songe d'une nuit d'été (A Midsummer Night's Dream) plonge au cœur de l'illusion amoureuse en labyrinthe des coeurs qui éprouvent chaque protagonistes qu'il soit souverain, comédien, homme ou fée, voire « rustre » (rustics)... Entre fable et drame tragique, légende onirique et action théâtrale, **Benjamin Britten (1913-1976)** a

conçu une suite musicale à la pièce de Shakespeare (créée dans les années 1590) d'une toute autre inspiration que celle de son prédécesseur sur le même sujet, Mendelssohn (dont il chantait adolescent la partie d'alto). La comédie amoureuse cible la gravité de l'amour manipulateur, son oeuvre illusoire ; il ne rend pas heureux, il désespère les âmes éprouvées, trompées, égarées. Comme *The Rape of Lucrezia (Le Viol de Lucrece)*, Britten approfondit encore sa propre conception de l'opéra de chambre anglais, viscéralement théâtral, mais d'une fausse légèreté dans sa réalisation : Midsummer a été conçu pour le festival d'Aldeburgh, fondé 10 ans auparavant par Britten (1948). [LIRE NOTRE PRESENTATION complète](#) :

**CD événement : COUPERIN :
Concerts Royaux par Les**

Timbres (1 cd Flora musica)

NOUVEAU CD, TEASER. Concerts Royaux (Paris 1722) par LES TIMBRES – Les Timbres jouent COUPERIN.

Le 20 avril 2018 sort le nouveau disque de l'ensemble sur instruments d'époque, Les Timbres : Concerts Royaux de François COUPERIN. L'année



Couperin ne pouvait rêver meilleur hommage ni accomplissement plus pertinent. **TEASER vidéo réalisé à l'occasion de l'enregistrement à Frasne le Château en juillet 2017** – Musique d'un équilibre délicat où chaque partie compte, se complète, s'écoute, le monde instrumental de Couperin permet aux Timbres de dévoiler ce qu'ils maîtrisent, l'art du dialogue concerté, l'harmonie collégiale dont rêve tout ensemble musical... CD récompensé par un "CLIC" de CLASSIQUENEWS

Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM © studio CLASSIQUENEWS.TV 2018

VOIR aussi notre [REPORTAGE sur l'enregistrement des Concerts Royaux de François Couperin par LES TIMBRES](#) : entretien avec les instrumentistes ; quel est le fonctionnement des Timbres ? Quel défi de présente à l'interprète dans le cas des œuvres de François Couperin ?, etc...

REPORTAGE, vidéo. Festival MUSIQUE & MÉMOIRE : ALIA MENS joue JS BACH (juil 2017)

REPORTAGE, vidéo. Festival MUSIQUE & MÉMOIRE : ALIA MENS joue JS BACH (juil 2017). Ensemble en résidence à Musique et Mémoire (Vosges du sud), l'ensemble baroque ALIA MENS dirigé par Olivier Spilmont poursuit son exploration des mondes sonores et spirituels de JS BACH. En 2016, les cantates présentées ont réalisé un premier cd (La Cité Céleste, 1 cd PARATY). En juillet 2017, 2^e année d'une résidence de 3 ans, Olivier Spilmont enrichit davantage sa conception de la ferveur de Bach, et aussi de son écriture pour instruments seuls (Concertos Brandebourgeois). Il en découle un nouveau volet de réalisations musicales où le geste et l'esthétique renouvellent notre compréhension du compositeur. Entretien avec **Fabrice Creux**, directeur du Festival Musique & Mémoire, avec **Olivier Spilmont**, créateur et directeur musical d'Alia Mens. Reportage réalisé par Philippe-Alexandre Pham / © studio CLASSIQUENEWS 2017





Olivier Spilmont et Alia Mens créent 2 programmes JS BACH en juillet 2017, commandes du Festival Musique et Mémoire – © studio CLASSIQUENEWS.COM 2018

—-

LIRE aussi [notre compte rendu de la résidence ALIA MENS au Festival Musique & Mémoire / Les 29 et 30 juillet 2017 : Année 2 / 3 de la résidence](#)



DE L'EMERGENCE A L'ACCOMPLISSEMENT... Pour Alia Mens (l'autre esprit), s'agissant de Jean-Sébastien Bach, la barre est plutôt très élevée. Après s'être pour nous dévoilé dans un programme suivi d'un cd récemment paru ([Cantates de Weimar, édité par PARATY, CLIC de classiquenews de mai 2017](#)), intitulé "[La Cité Céleste](#)", lui-même créé, rodé dans le cadre de son année 1 à Musique et Mémoire, Alia Mens confirme lors des deux concerts présentés en création cet été (29 puis 30 juillet 2017), une évidente compréhension naturelle et organique de la musique du

Cantor de Leipzig. A la justesse de l'interprétation, en une profondeur grave inédite, se joint l'intelligence dans la conception même de chaque programme.

Le 29 juillet, place à la célébration de la Réforme / « Soli Deo Gloria » / pour la seule gloire de Dieu, emblème autographe inscrit comme une signature sur les manuscrit de Jean-Sébastien (anniversaire particulièrement fêté de l'autre côté du Rhin en 2017), avec 2 cantates (« Mit Fried und Freud » BWV 125 de 1725, et « Ein' Feste Burg... » BWV 80 de 1724)) parmi les mieux contrastées et les plus profondes jamais écrites que Olivier Spilmont, directeur et fondateur de l'ensemble, a choisi d'encadrer par des extraits de la Missa Brevis (BWV233) : Gloria gorgé de vitalité irradiante en ouverture et Cum Sancto Spirito, acte final lui-même inscrit dans la révélation d'une ferveur de plus en plus assurée, ciselée, extatique, réjouie. [EN LIRE +](#)

— -

LIRE aussi [notre critique développée du cd « La Cité Céleste » / JS BACH / Alia Mens, Olivier Spilmont](#), direction / 1 cd PARATY (mai 2017)

CD, compte rendu critique. Cantates de WEIMAR, JS BACH. Alia Mens (1 cd Paraty – Bry, septembre 2016). L'enregistrement fait suite à la première année de résidence au **Festival Musique et Mémoire 2016**, l'un des meilleurs festivals français baroques, ayant cours chaque mois de juillet, dans les Vosges du sud. **LA CITE CELESTE** est celle que le jeune Bach, fougueux, réformateur même, exprime déjà dans ces fabuleuses Cantates de Weimar ici réestimées, révélées. En 1708, le jeune organiste (23 ans), maître de musique sacrée de Mühlhausen quitte ses fonctions, avec bonheur pour servir la cour de Saxe-Weimar. C'est là que le jeune **Jean-Sébastien Bach**, compositeur audacieux et ambitieux pour son art, exploite le fonds de la bibliothèque locale



SPECIALE » PRINTEMPS 2018 » **avec Les Timbres**

CONCERT SPRING / PRINTEMPS par **Les Timbres** (2016). **Fêtons le printemps 2018** avec un collectif doué d'une exceptionnelle intelligence de jeu, soucieux d'articulation et de profondeur... A l'été 2016, l'ensemble sur instruments anciens **Les TIMBRES** poursuit sa résidence au Festival **MUSIQUE & MÉMOIRE** dans un programme introspectif et sensible qui met à l'honneur couleurs et vertiges de l'âme baroque anglaise... celle ciselée par les compositeurs britanniques à l'époque de Shakespeare : **Gibbons** (introduction toute en vanité), **Nicholson, Byrd, Morley, Ward** et un anonyme traversé par le sentiment d'espérance propre au printemps. Nostalgique et plein de poésie, le volet **SPRING** souligne l'accord ténu entre les cordes et le clavecin, en étroite connivence avec le chant de la soprano **Julia Kirchner** – réalisation : Philippe Alexandre PHAM © 2016



Les Timbres, jeune ensemble de musique baroque, pour lesquels le jeu collectif s'appuie sur une solide écoute, un sens du partage et de l'égalité participative, sur l'alliance idéale entre connivence et personnalités...Les Timbres sont actuellement en résidence au Festival Musique et Mémoire

VIDEO, teaser. Naissance de Vénus / Arsys Bourgogne / Mihály Zeke (1 cd PARATY, 6 avril 2018)

VIDEO, teaser. Naissance de Vénus / Arsys Bourgogne / Mihály Zeke (1 cd PARATY, 6 avril 2018) – NAISSANCE DE VENUS par ARSYS B / M Zeke. Dans un nouvel album événement à paraître le 6 avril 2018, l'ensemble Arsys Bourgogne sous la direction de Mihály Zeke, assume une nouvelle orientation artistique, un élargissement de son répertoire : les pièces chorales a cappella des compositeurs français de la première moitié du XX^e siècle : Ravel, Debussy, Schmitt, Milhaud (dont la cantate La Naissance de Vénus donne le titre du cd), Poulenc, sans omettre un Messiaen méconnu plutôt spectaculaire ... **TEASER VIDEO** du cd PARATY (PIAS distribution) – Lancement le 6 avril 2018 © studio CLASSIQUENEWS.COM / Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM – Retrouvez sur classiquenews.com, la critique complète du cd Naissance de Vénus, avec l'obtention de la récompense suprême, « LE CLIC » de CLASSIQUENEWS du printemps 2018... à suivre.



ENREGISTREMENT : Concerts Royaux (Paris 1722) par LES TIMBRES reportage vidéo)

VIDEO, Reportage. Les Timbres jouent COUPERIN. Le 20 avril 2018 sort le nouveau disque de l'ensemble sur instruments d'époque, **Les Timbres : Concerts Royaux de François COUPERIN**. L'année Couperin ne pouvait rêver meilleur hommage ni accomplissement plus pertinent. Reportage vidéo réalisé

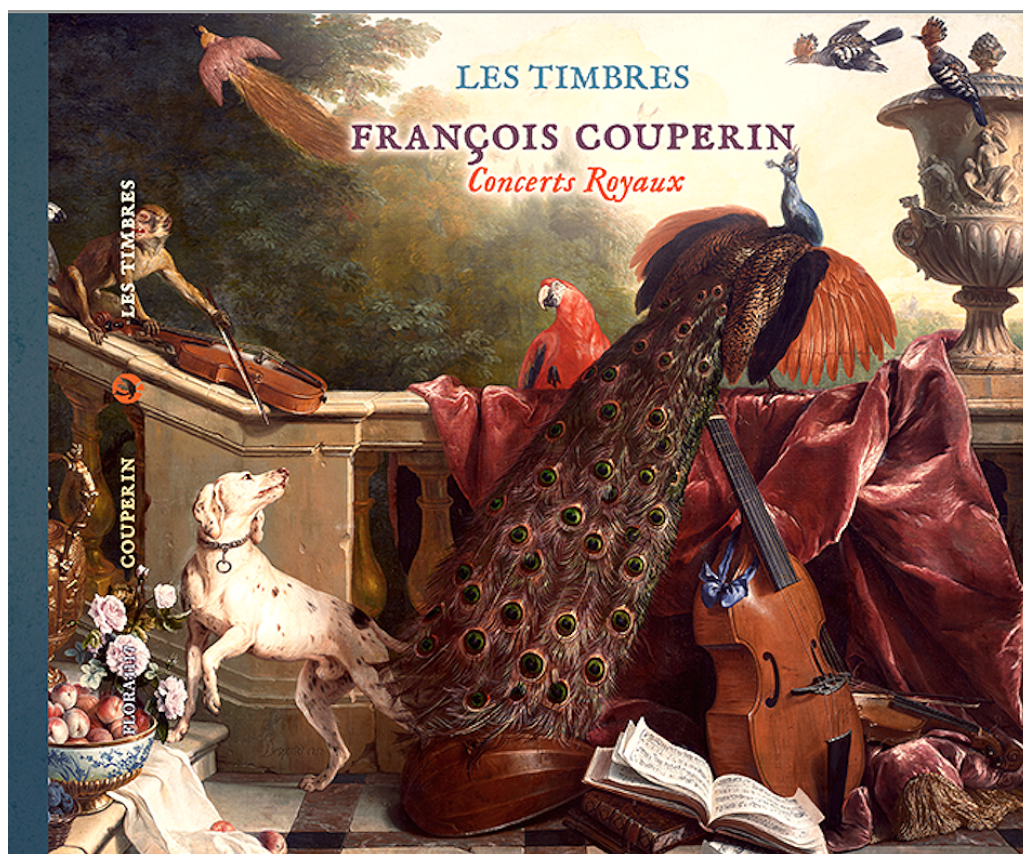


pendant l'enregistrement à Frasné le Château en juillet 2017 –
Qu'apportent aujourd'hui Les Timbres ? Quels sont les défis de
l'interprétation, le propre de l'écriture de François
Couperin, quelle est sa conception de la musique concertante ?
Musique d'un équilibre délicat où chaque partie compte, se
complète, s'écoute, le monde instrumental de Couperin permet
aux Timbres de dévoiler davantage ce qu'ils maîtrisent, l'art
du dialogue concerté, l'harmonie collégiale dont rêve tout
ensemble musical... CD récompensé par un « CLIC » de
CLASSIQUENEWS

Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM © studio
CLASSIQUENEWS.TV 2018

Nouveau cd à paraître le 20 avril 2018 : **Concerts Royaux par
Les Timbres**

CD « CLIC » de classiquenews, d'avril 2018 – le cd événement
de l'année COUPERIN 2018





Benard pinxit F. COUPERIN. Organiste
Dedie' a Monsieur de
Général des États de
Par son très humble et très



Benard sculp. 1734
de la Chapelle du Roy.
la Boissière Trésorier
la Province de Bretagne.
Obeissant Secrétaire FLIPART.

Compte-rendu critique, opéra. TOURS, le 16 février 2018. GOUNOD : Philémon & Baucis, recréation en 3 actes. Pionnier / Ostini.

Compte-rendu critique, opéra. TOURS, le 16 février 2018. GOUNOD : Philémon & Baucis, recreation en 3 actes. Pionnier / Ostini. Voilà assurément l'événement lyrique de l'année 2018, celle du Centenaire Debussy. Alors que les institutions parisiennes se montrent timides ou peu inspirées dans leur célébration du génie debussyste, l'Opéra de Tours cible juste en dévoilant, de surcroît dans sa version intégrale (en 3 actes, dont le II comprenant le fameux et si méconnu chœur contestataire...), l'opéra comique, Philémon & Baucis, joyau méconnu créé en 1860.



Norma Nahon (Baucis), fausse coquette volage au III

D'un format plus resserré et court que son précédent opéra Faust, Philémon n'en conserve pas moins la meilleure inspiration d'un Gounod qui excelle dans la caractérisation de ses personnages inspirés de la fable de La Fontaine. Tout en se montrant éperdu, lyrique, sentimental quand il faut

dépeindre l'amour fidèle et indéfectible du couple Philémon / Baucis, le musicien qui bientôt composera son chef d'oeuvre absolu, Roméo et Juliette, sait ciseler les contrastes dramatiques et psychologiques qui distinguent Jupiter et son comparse et double, Vulcain. Le mari volage batifole, se surpasse en noblesse supérieure (mais jamais arrogante ni condescendante vis à vis de ses protégés Philémon et Baucis) ; le second, perce par sa carrure brute, aigre, désillusionnée... en mari trompé (par Vénus son épouse, heureuse amante de Mars).

Ainsi le quatuor vocal excelle dans le style élégant et sincère propre à Gounod. Baucis tendre et sobre, **Norma Nahoun**, en vraie colorature (vocalises de la coquette au III) relève les défis de sa partie originellement conçue pour mettre en valeur l'épouse du directeur du Théâtre-Lyrique, et précédemment créatrice du rôle de Marguerite (Faust). Fine, juste, agile, la soprano donne du corps et de la vraisemblance à la jeune Baucis qui âgée ou juvénilisée, conserve une indéfectible fidélité pour son seul amour terrestre, Philémon. Ce dernier trouve une belle ardeur grâce au ténor **Sébastien Droy** ; d'ailleurs, leurs duos qui traversent l'opéra (au I, en vieillards heureux, tranquilles ; au III, dans un final qui célèbre leur loyauté l'un à l'autre), affirment une indiscutable sincérité : les deux timbres s'accordent magnifiquement, préfigurant ce que seront bientôt les quatre duos extatiques et sublimes de Roméo et Juliette à venir.

Alexandre Duhamel comprend toutes les facettes du Jupiter souverain, venu sur terre pour constater la méchanceté des mortels ; en tombant sur les si accueillants Philémon et Baucis, le dieu des dieux modère son évaluation et éprouve même une sérieuse compassion pour ceux qui ont su l'abriter et le nourrir à la suite d'un tempête. Son air à la fin du I, a tout d'un Méphistophélès protecteur, magicien, d'un abandon quasi voluptueux : instance protectrice, suscitant un formidable tableau nocturne. A ses côtés le Vulcain de **Éric Martin-Bonnet** tire aussi la couverture en réussissant un portrait profond et vrai, celui d'un dieu trahi par son épouse

et qui au III, sait s'émouvoir quand il mesure malgré les tentations, la fidélité des époux Philémon et Baucis – vrai sujet central de cet ouvrage poétique et philosophique.

La mise en scène de Julien Ostini cultive la simplicité et la clarté des tableaux : jeux de voiles au I ; puis de plus en plus dépouillée et vide quand il faut évoquer le palais de Jupiter où Philémon et Baucis rajeunis se réveillent en protégés du dieu. Rien ne peut égaler la richesse que procure un amour fidèle et partagé, pas même les stratagèmes d'un Jupiter séducteur, épris de la belle Baucis (III) : les plaisirs divins offrent un espace froid, illimité, inhumain. Quand au final, les cintres descendent, dévoilant le dispositif lumineux, les masques tombent ... et l'essentiel paraît sur scène : l'omnipotence d'un amour fidèle. Gounod retrouve cette langue directe et franche de La Fontaine, sans rien perdre dans sa parure orchestrale, de la poésie originelle.



Dans la fosse, veillant à la finesse générale, **Benjamin Pionnier**, très inspiré et en verve, a réécrit avec le metteur en scène, partie des dialogues parlées, émaillant le texte, de références à la politique contemporaine : essor de la vague « en marche », dieu facétieux évoquant un président « jupitérien »,... La palme de cette actualisation tout en douceur et subtilité, revient à la tenue de l'acte II, enfin révélée dans sa version intégrale : le tableau du chœur, celui des mortels qui se rebellent et protestent / défilent contre le pouvoir des dieux, se rapproche des meilleures situations cocasses d'un Offenbach, mais avec une élégance de ton propre à Gounod. La Bacchante révoltée, délirante de Marion Grange apporte ce grain de folie déjantée qui souligne chez Gounod, une facette inconnue. Véritable minidrame dans le drame principal, l'acte II pourrait se jouer indépendamment : ni Philémon ni Baucis ne sont concernés (il n'y paraissent pas). Mais sur le plan de l'écriture, Gounod se dépasse, au service d'un texte séditieux et contestataire (saluons l'implication et le travail du **chœur de l'Opéra de Tours** grâce auquel ce volet méconnu éblouit par sa force expressive). De quoi souligner l'apport du spectacle révélant un aspect méconnu du génie de Gounod.

La scène tourangelle confirme une belle appétence pour l'opéra romantique français : on se souvient ici même d'une remarquable production de Roméo et Juliette du même Gounod (avec Anne-Catherine Gillet en Juliette), et plus récemment de Lakmé de Delibes (avec Jodie Devos dans le rôle-titre). Distributions intelligentes, mises en scène claires et inventives, approches souvent lumineuses voire raffinées... l'Opéra de Tours s'engage avec mérite dans la défense de notre patrimoine romantique. La réussite est totale.



Compte rendu critique, opéra. TOURS, le 16 février 2018.
GOUNOD : Philémon & Baucis, 1860, recreation, version
intégrale en 3 actes. Benjamin Pionnier, direction. Julien
Ostini, mise en scène.

A l'affiche les 16, 18 et 20 février 2018. Prochaine
production lyrique à l'Opéra de Tours : [L'Elisir d'amore de
Gaetano Donizetti](#) ([Samuel Jean](#), direction), les 16, 18 et 20
mars 2018.

<http://www.operadetours.fr/l-elisir-d-amore>

VOIR

Notre [teaser vidéo](#) de Philémon et Baucis de Gounod à l'Opéra de Tours

Notre [reportage vidéo](#) de Philémon et Baucis de Gounod à l'Opéra de Tours, entretiens avec Benjamin Pionnier (directeur de l'Opéra de Tours, directeur musical), Julien Ostini, Norma Nahoun, Sébastien Droy...

Illustrations : 1 : © Opéra de Tours / Marie Pétry 2018 – 2 et 3 : © studio CLASSIQUENEWS.COM